

**INCLUSION FINANCIERE****Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI****Le parcours enrichissant de Kabissi Akoua, bénéficiaire du produit Apsef**

Votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI" passe désormais au format quotidien. Ainsi, dans ce premier numéro du nouveau format, nous vous conduisons à Kara,...

PAGE 2

ECONOMIE**Café-Cacao****Le CCFCC soutient les producteurs de la région des Plateaux**

Le Comité de coordination pour les filières café et cacao (CCFCC) apporte un appui aux producteurs de ces filières dans la région des Plateaux. Cet appui permettra de relancer la culture du café et du cacao...

PAGE 5

Réduction des principaux risques saisonniers**Le centre régional Agrhymet fa es recommandations**

Suite au Forum 2019 des Prévisions saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques...

PAGE 10

Gagner les grandes villes**Principal enjeu des futures élections locales au Togo ?**

Les élections locales que le Togo organisera dans quelques semaines seront l'occasion pour les populations de choisir librement ceux et celles qui vont les représenter et œuvrer à l'émergence de leurs localités...



PAGE 3

**Inclusion financière****Le système des Nations unies au parfum des résultats des programmes du Secrétariat d'Etat**

Le secrétariat d'Etat auprès de la présidence de la République chargé de l'Inclusion financière et du Secteur informel a présenté au système des Nations unies et aux partenaires techniques, les résultats des actions été mises en œuvre par ce département. La rencontre qui s'est tenue à Lomé vendredi 3 mai a permis de faire un tour d'horizon des différents programmes pilotés par le secrétariat d'Etat ...

PAGES 6&7

EDITO**Accompagner les bénéficiaires du FNFI**

il y a plus d'un an que Togo Matin s'est lancé le défi d'être l'un des porte-voix des différents bénéficiaires du Fonds national de la Finance inclusive nationale. Aujourd'hui, ce fonds a fait ses preuves. En cinq ans, plus d'1.500 000 de crédits ont été octroyés pour plus de 80 milliards de Fcfa. Un taux de remboursement qui tutoie les 95%, etc. Ce modèle de finance inclusive développé par le Togo est heureux, c'est un succès, il ne devrait pas susciter les vaines polémiques de toujours. Il ne devrait pas se noyer dans la politique à la togolaise. Nous sommes sur une pente montante de la Croissance et des initiatives comme celle-ci devraient pouvoir accompagner ce processus. Accorder ces types de crédits, peut être une bouée ...

PAGE 3

Début du mois de Ramadan**Que vaut le carême ?**

Depuis hier, les musulmans sont entrés dans une période qui se veut absolument sainte et marque le début du jeûne. Pendant pratiquement un mois, ces fidèles, exceptés les enfants, les femmes enceintes, les malades ou encore les personnes âgées, s'abstiendront de manger, de boire,...



PAGE 11

	<p>SOMMAIRE</p> <p>Bénin / Crise électorale Yayi Boni lance un SOS aux présidents de la Cedeao</p>  <p>P 4</p>	<p>Uemoa Un déficit commercial de plus de 5 000 milliards FCFA enregistré en 2018</p>  <p>P 5</p>	<p>Togoville Jazz Festival 2019 Le jazz au cœur du Togo</p>  <p>P 9</p>	<p>Chili 2019 Qui est le nouveau champion de l'action climatique mondial ?</p>  <p>P 10</p>
---	---	--	---	---

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Le parcours enrichissant de Kabissi Akoua, bénéficiaire du produit Apsef

Votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI" passe désormais au format quotidien. Ainsi, dans ce premier numéro du nouveau format, nous vous conduisons à Kara, dans la préfecture de la Kozah pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de Madame Kabissi Akoua, qui grâce aux 4 cycles du crédit "Accès des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF) s'est mise dans la commercialisation des tubercules d'igname. Retour sur le parcours d'une cinquantenaire qui a appris que dans la vie seule la persévérance et l'effort payent...



Kabissi Akoua

Comme toutes les autres régions du pays, la région de la Kara concentre d'innombrables bénéficiaires des différents produits du FNFI. Parmi eux, Kabissi Akoua qui voulant se prendre se charge à travers l'exercice d'une activité génératrice de revenus s'est rapprochée d'une institution de microfinance partenaire du FNFI pour

se renseigner sur les différents produits du Fonds.

" Je suis dans la cinquantaine, et vous convenez avec moi qu'il y a des activités que je ne peux plus exercer. Mais pour vivre dans la sérénité mes vieux jours, il me fallait un coup de pouce financier pour exercer une petite activité. La commercialisation des tubercules d'igname

est une activité qui me passionne tellement, car voyez-vous les ignames sont une denrée qui s'écoule très rapidement, car les gens de la kozah aiment consommer le fofou. Alors je me suis rapprochée de MUFEAC, une institution de microfinance partenaire du FNFI pour voir dans quelles conditions je pouvais avoir du microcrédit pour débiter la commercialisation des tubercules d'igname. Alors, au cours d'une séance d'information organisée par l'institution, j'ai découvert toute la panoplie de produits du FNFI. Et je me suis rendue compte que j'étais éligible au produit APSEF. Il me fallait tout simplement suivre des conditions très simples, constitution d'un groupe solidaire et ensuite accepter de suivre une formation en gestion de crédit."

Notre interlocutrice se met aux pas de course pour remplir toutes les conditions requises, elle se constitue en groupe solidaire de 4 personnes

puis suis avec grande conviction une formation en gestion de crédit. Elle en sort avec des compétences renforcées, de quoi lui permettre de débiter son activité une fois le crédit obtenu.

" Aujourd'hui cela fait la quatrième fois consécutive que j'obtiens le crédit APSEF. Après les tranches de 30.000, 40.000 et 50.000, la quatrième tranche de crédit également d'un montant de 50.000 FCFA m'ont permis de pouvoir acheter des tubercules que je revends ici à Kara. Je me rends dans les villages environnants de la ville pour en acheter en gros, puis je reviens ici à Kara vendre en détails, non seulement aux ménages mais beaucoup plus aux tenanciers de fofou bar. Je dois avouer que je m'en sors plutôt bien, car comme je le disais au début, la vente de tubercules est une activité qui marche très bien."

Quand on aborde l'aspect des remboursements et de l'impact des

différents crédits reçus sur son quotidien, c'est avec grand sourire que dame Akoua nous répond.

" Si j'ai pu obtenir successivement les 4 cycles de crédit, c'est que je suis un très bon élève en matière de remboursement. Il suffit simplement d'être très persévérante dans son activité, de savoir mettre la différence entre le capital et les bénéfices générés par l'activité et je vous assure que vous n'aurai aucun problème en matière de remboursement de crédit. Quant à l'impact, il est forcément positif. Tenez, j'arrive actuellement à faire des épargnes volontaires auprès de mon institution de microfinance, chose que je ne pouvais faire dans le passé. Aujourd'hui, quand j'ai une petite urgence, je peux me prendre en charge par mon épargne, à cela j'ajoute la couverture assurance FNFI. Tout ceci contribue à mon épanouissement et à mon bonheur".

KD



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

EDITO

... utile pour éviter à des familles, des quartiers, des communautés, etc. de sombrer dans « les boues » et les difficultés de la pauvreté.

L'initiative de ce fonds est belle aussi, parce qu'elle épouse des soucis mondiaux : Lutter contre la pauvreté et atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement (ODD). Ces préoccupations peuvent

paraître lointaines et théoriques. Au moment où y compris des puissants de ce monde se rangent dans la famille des combattants de la pauvreté, encourager toujours et toujours notre FNFFI n'est pas inutile. Il n'est pas mauvais que nous apportions notre touche modeste à une lutte qui nous engage tous...

S'inscrivant dans cette veine, votre journal se fait le devoir, aujourd'hui plus qu'hier, de vous proposer désormais chaque jour

sa rubrique réservée aux bénéficiaires du FNFI. Il était urgent vu l'ampleur, la portée du fonds de passer à cette vitesse. Par le passé, le rendez-vous était pris tous les jeudis avec nos heureux bénéficiaires. Aujourd'hui, ils vont pouvoir trouver à travers nos publications, une tribune journalière. Bonne nouvelle ! Qui dit mieux !

Le devoir nous y appelle : il nous faut construire la maison commune.

Chaque Togolais là où il est, est potentiellement bénéficiaire, directement ou indirectement, des bienfaits de ce fonds. Dans la mesure où nous sommes tous liés à une famille de près ou de loin dans nos villages.

Parfois nous avons du mal à nous mettre à l'idée qu'un acacia planté à Djankassé puisse sauver un paysan à Cinkassé. Pourtant, il est bien ainsi. Dans notre représentation, la planète

ne va jamais plus loin que la colline d'en face. Ce n'est pas parce que notre géographie est limitée que notre insouciance devrait être grande.

Les bienfaits du FNFI, forme de banque mobile, dont l'ambition est d'accorder des crédits sans épargne préalable aux plus démunis, peuvent toucher nos zones de confort sans que nous ne l'imaginions.

Dieudonné Korolakina

Gagner les grandes villes

Principal enjeu des futures élections locales au Togo ?

Les élections locales que le Togo organisera dans quelques semaines seront l'occasion pour les populations de choisir librement ceux et celles qui vont les représenter et œuvrer à l'émergence de leurs localités. Les partis politiques légalement constitués dans notre pays pourront positionner des candidats. Mais dans quelle intention se rendent-ils à ces élections ? Est-ce dans l'espoir de gagner des villes pour en faire des bastions ?

La question mérite d'être posée parce que l'on a très souvent entendu des déclarations d'acteurs de la société civile, des partis politiques, d'hommes des médias, selon lesquels tant que le pouvoir en place n'aura pas la certitude de garder le contrôle des villes principales de notre pays, il n'organisera pas les élections locales.

C'est cet argument qui a souvent été utilisé pour accuser le parti au pouvoir de ne pas vouloir organiser ces élections, tandis que ce dernier a toujours évoqué le manque de moyens, d'infrastructures et des questions d'organisation. Alors que des pas décisifs sont franchis vers la tenue de ces élections, le débat

autour du contrôle des grandes villes dont Lomé, Tsévié, Kpalimé, Atakpamé, Sokodé, Kara, Mango, Bafilo, Dapaong... revient sur la scène. C'est par l'entremise du professeur David Dosseh, premier responsable du Front citoyen Togo debout (FCTD) samedi dernier lors d'une manifestation à Lomé que le débat a refait surface.

Avant toute chose, le professeur Dosseh a encouragé les Togolais à se rendre aux élections locales. « La lutte se gagne en bas et nous mènera en haut », pense-t-il. Si après avoir milité pour le boycott des élections législatives, les mêmes reviennent pour soutenir la participation aux locales, on ne peut qu'être

surpris de ce revirement de situation.

Le FCTD explique sa position par la raison suivante : « lorsque nous aurons gagné les grandes villes, nous pourrions manifester jusqu'à l'obtention de nos résultats ». Par ces propos, le professeur David Dosseh veut faire croire à ses partisans que l'opposition qu'il soutient sera en mesure de gagner les futures élections locales. Plus facile à dire qu'à faire en tout cas. Le parti au pouvoir qui visiblement demeure droit dans ses bottes se prépare aussi activement et ne compte pas revenir bredouille de ce scrutin. D'ailleurs, rien n'est sûr que l'opposition dans sa diversité aille à



Professeur David Dosseh

ces élections dans une dynamique unitaire. Et puis, supposons que l'opposition gagne les grandes villes comme le projette le professeur Dosseh, qu'est-ce qui prouve qu'elle pourra tout contrôler ?

Avoir des élus locaux permettra aux partis mandatés d'œuvrer pour l'amélioration des conditions de vie dans leurs communautés

comme l'a d'ailleurs si bien précisé le premier responsable du FCTD. Mais cela leur permettra-t-il de déstabiliser le pouvoir comme tente de l'expliquer le professeur ? Au moment venu nous le verrons bien. Mais en attendant, l'opposition a du pain sur la planche : réussir à gagner les principales villes.

Edem Dadzie

Coalition de l'opposition

Jean-Pierre Fabre ne veut plus en entendre parler

La participation aux activités de la Coalition de l'opposition est définitivement de l'ancienne histoire pour le leader de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), Jean-Pierre Fabre. Ce dernier l'a exprimé samedi dernier en marge d'un meeting du Front citoyen Togo Debout (FCTD) à Lomé.

On se rappelle tous qu'en mars dernier, c'est avec fracas que le parti de monsieur Fabre a claqué les portes du regroupement alors que ses camarades venaient de rencontrer le chef de l'Etat Faure Gnassingbé pour discuter des solutions à envisager à la crise qui, il faut le dire, s'apaisait.

Alors que des irréductibles de la Coalition espéraient encore un sauvetage et une renaissance, le président d'un des plus importants partis ayant appartenu au regroupement, Jean-

Pierre Fabre met un terme à leurs rêveries. « Nous ne sommes plus de la C14. Donc il n'y a plus de Coalition par-ci, Coalition par-là. Si quelque chose ne marche plus, il faut avoir le courage de se retirer », a-t-il confié à nos confrères de la radio Victoire FM.

Ces propos sonnent comme l'expression d'une certaine exaspération. Visiblement le président de l'ANC en a assez qu'on lui rappelle tout le temps qu'il y a quelques semaines, il a fait partie d'un regroupement qui n'a

rien obtenu mais qu'on lui demande de le rejoindre. En tout cas, à l'ANC l'on a tourné la page depuis. On n'en parle plus, on fait face à l'avenir.

D'ailleurs, Jean-Pierre Fabre demande à ceux qui le souhaitent de se joindre à lui pour la poursuite de la lutte. Cela risque de rester lettre morte puisque monsieur Fabre connaît lui-même la guerre de leadership qui règne au sein de l'opposition togolaise. Une guéguerre qu'un leader a récemment qualifiée de malade. En



Jean-Pierre Fabre lors d'une manifestation

tout cas, pour l'instant, l'ANC semble avoir trouvé un allié. En effet, c'est au meeting du FCTD que monsieur Fabre s'exprimait

samedi dernier. C'est peut-être le départ de la collaboration qu'il appelle de tous ses vœux.

E. Dadzie

Bénin / Crise électorale**Yayi Boni lance un SOS aux présidents de la Cedeao**

Assigné à résidence depuis les événements du 1er et du 2 mai 2019, l'ancien président béninois a décidé d'appeler la communauté internationale à son secours. Dans un courrier de deux pages, Thomas Yayi Boni en appelle au sens du leadership de la Cedeao pour rétablir la sécurité au Bénin.

Dans un appel au secours, il écrit ceci au président en exercice de la Cedeao : « J'en appelle à votre leadership pour que des dispositions soient prises en urgence pour assurer ma sécurité, celle de ma famille et des opposants ». Avant les formules de gratitude et de politesse, l'auteur lance un second SOS : « Ne laissez pas tomber le Bénin, membre actif de la Cedeao ».

Le courrier commence

par un rappel historique du processus électoral, de « l'exclusion des partis d'opposition jusqu'aux événements des 1er et 2 mai, en passant par le vote et l'abstention record ». Alors qu'on n'a toujours pas de bilan côté pouvoir, Thomas Boni Yayi maintient le chiffre de neuf morts et indique que « son domicile est constamment encerclé avec une circulation continue de chars dans le quartier ».

Et pourtant, le directeur



Thomas Yayi Boni

de la police républicaine justifie la présence militaire

et policière comme étant une mesure prophylactique

T.M.

Guinée / Manifestation contre un 3ème mandat de Condé**8 personnes placées en détention**

En Guinée, les violences et arrestations contre des militants hostiles au troisième mandat d'Alpha Condé se multiplient ces dernières semaines. Cela a notamment été le cas à Kouroussa, Kankan et Coyah. Nouvel épisode samedi à Kindia où 8 personnes ont été placées en détention. Leur tort, là aussi : avoir manifesté contre un troisième mandat d'Alpha Condé, une manifestation qui a été organisée en marge d'un rassemblement en présence du président guinéen.

Pour Alseny Farinta Camara, membre du Front national pour la défense de la Constitution (FNDC), c'est en raison des t-shirts sur lesquels était écrit leur opposition à un troisième mandat que les manifestants ont été arrêtés.

« C'est uniquement pour cette raison qu'ils ont été

arrêtés, parce que personne n'a violenté, personne n'a insulté qui que ce soit. Nous, on était avec notre hymne national, avec nos messages : pas de troisième mandat, pas de référendum et pas de glissement du calendrier électoral au-delà du 21 décembre 2020. Voici les trois messages que nous avons fait passer à la

population de Kindia. Ils n'ont rien fait de mal », estime Alseny Farinta Camara.

Il affirme également être sans nouvelle depuis samedi d'un neuvième manifestant. Les autorités guinéennes justifient ces interpellations par le besoin d'éviter les débordements. « Nous, nous avons l'habitude de recevoir le président de



Le président Alpha Condé

la République quand il est en déplacement. Nous, en tant qu'administrateurs territoriaux, préfet, nous prenons toutes les dispositions utiles pour toutes manifestations.

Sinon, ça va être la jungle. Celui qui veut fait ce qu'il veut, quand il veut et comme il veut : "Non !" », explique Nfansoumane Touré, le préfet de Kindia.

Avec Rfi.fr

RDC / 100 jours de Tshisekedi**100 jours de gouvernance, 100 jours sous l'ombre de Kabila**

Cela fait 100 jours que Félix Tshisekedi est au pouvoir en République démocratique du Congo. Le nouveau président de la RDC, successeur de Joseph Kabila, a-t-il répondu aux attentes et respecté ses promesses ?

La critique est beaucoup plus vive du côté de la coalition Lamuka qui continue de revendiquer sa victoire « volée » au scrutin du 30 décembre dernier. Pour Martin Fayulu, ces 100 premiers jours révèlent que le nouveau président n'a pas le pouvoir entre les mains et qu'il est prisonnier d'une alliance politique avec le sortant.

« Les cent premiers jours confirment que monsieur Félix Tshisekedi a été nommé par Kabila. Ce sont aussi cent premiers jours sans Premier ministre, sans gouvernement et, pendant ce temps-là, il recherchait la reconnaissance à l'extérieur du pays. Ce sont également cent jours pour confirmer que monsieur Tshisekedi n'a aucun pouvoir. S'il avait un pouvoir, il aurait nommé un gouvernement, un Premier ministre et le gouvernement. S'il avait le

pouvoir, les gouverneurs auraient fait allégeance à lui et non à monsieur Kabila. S'il avait le pouvoir, il aurait contrôlé tout ce qui se passe dans le pays. Or, il ne contrôle absolument rien », affirme Martin Fayulu.

Des critiques qui, sans l'ombre d'un doute, caricaturent en réalité la difficile collaboration entre Félix Tshisekedi et l'ancien président Joseph Kabila. Car pour avoir passé plus de 3 mois à la présidence de la République, Félix Tshisekedi n'aurait pris aucune décision importante sans l'aval de Kabila. Plusieurs rencontres en seulement 3 mois, des sorties mal calculées sur le plan international où le régime Kabila a été décrié, tout ceci n'aurait pas facilité la gouvernance de Tshisekedi. Même pour désigner un Premier ministre, Joseph Kabila a son mot à dire.

Majoritaire à l'Assemblée nationale, présent à travers ses officiers supérieurs dans la hiérarchie militaire, Joseph Kabila est sans nul doute l'homme qui gouverne en réalité en fixant la cadence de la gouvernance Tshisekedi sans que ce dernier ne s'en rende compte.

Mais ce dernier, loin de reconnaître ce fait, se targue d'un bilan positif sur le volet des droits de l'homme et de la démocratie. « Tous les prisonniers politiques ont été vidés de toutes les prisons. Je crois que ça, c'est quand même quelque chose qu'on n'avait jamais vécu dans ce pays. Tous les cachots de l'ANR ont été fermés... Cela, au moins, est un "ouf" de soulagement par rapport à tout ce qu'on pouvait considérer dans ce pays comme tracasseries » a rappelé Ruben Mikindo, cadre de l'UDPS.



Kabila et Tshisekedi

Pour ce qui est de la liberté de manifestation, Ruben Mikindo précise : « Sur le plan démocratique, tous nos amis qui étaient avec nous dans l'opposition et qui se disent aujourd'hui Lamuka, ils font maintenant leur meeting au grand jour et il n'y a personne qui est inquieté. Lorsque nous étions dans l'opposition, nous l'avons vécu, nous étions jetés en prison tout simplement parce que dès que l'on prononçait un mot, "Kabila est ceci" ou "Mobutu est cela", on faisait de la prison. Maintenant, aujourd'hui, les

gens vont même très loin, jusqu'à demander la démission du président. Il n'y a personne qui est inquieté ».

Pour rappel, le président Félix Tshisekedi était attendu sur 6 points notamment qui viennent de ses promesses faites en période électorale : réformer la loi électorale, promouvoir l'unité congolaise, rehausser le niveau de vie de la population, éradiquer la corruption, promouvoir la gente féminine et fermer les cachots clandestins.

Alexandre Wémima

Café-Cacao

Le CCFCC soutient les producteurs de la région des Plateaux

Le Comité de coordination pour les filières café et cacao (CCFCC) apporte un appui aux producteurs de ces filières dans la région des Plateaux. Cet appui permettra de relancer la culture du café et du cacao dans cette région.

Cet appui du CCFCC a été accordé à l'ONG Avenir de l'environnement (ADE). Il s'agit d'une aide financière qui permettra à cette ONG de distribuer 20 000 plants de cacaoyers et 10 000 plans agroforestiers. Plusieurs producteurs des préfectures de Kloto, Agou, Kpélé, Amou, Wawa et Akébou bénéficieront de ces plants. Ils sont membres de la Fédération des unions des sociétés coopératives des producteurs de café et cacao de ces localités.

Selon le responsable de l'ONG Ade, des actions seront menées pour mieux conserver les plantations. « Nous avons des plantations dont les rendements ne sont pas satisfaisants. Si nous voulons conserver ces plantations, il faut introduire des espèces résistantes et qui donnent de bons résultats », a déclaré Yao Tefe. Cette action est conforme aux stratégies de relance des filières café et cacao. Les autorités togolaises ont pour ambition de

produire 50.000 tonnes de café et de cacao et de transformer au moins la moitié de cette production dans les dix prochaines années.

Lors du lancement de la campagne de commercialisation du café-cacao pour le compte de la période 2018-2019, le gouvernement a pris des mesures contre les exportations frauduleuses de ces filières.

Le café et le cacao occupent respectivement la deuxième et la troisième



Du cacao

place dans la production agricole nationale, après le coton. Les deux filières contribuent à hauteur de 1,4% au PIB national et de 5,5% du secteur agricole. Le café et le

cacao sont cultivés par 31.203 agriculteurs sur une superficie totale de 38.058 hectares pour le café et 20.183 hectares pour le cacao.

Félix Tagba

Uemoa

Un déficit commercial de plus de 5 000 milliards FCFA enregistré en 2018

L'Union économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Uemoa) a connu un déficit commercial de 5 144, 9 milliards FCFA l'année dernière. Ce déficit est en hausse par rapport à 2017.

Malgré un Produit intérieur brut en hausse de 6,8% au quatrième trimestre 2018, l'Uemoa a connu un déficit commercial de 5 144, 9 milliards pour la même année. Alors qu'il était de 4 026,4 milliards FCFA en 2017, soit un accroissement de 1 118,5 milliards FCFA.

La contribution du secteur tertiaire pour la croissance de la zone a été la plus importante

par rapport aux autres secteurs : primaire et secondaire. En 2018, le tertiaire a enregistré une contribution de 53,2 % du PIB alors que celle du secondaire et du primaire s'élève respectivement à 21,8% et 25%.

La zone a connu un faible niveau d'industrialisation avec une faible contribution du secteur secondaire. L'Uemoa a enregistré un solde

commercial déficitaire en aggravation de 1 118, 5 milliards FCFA.

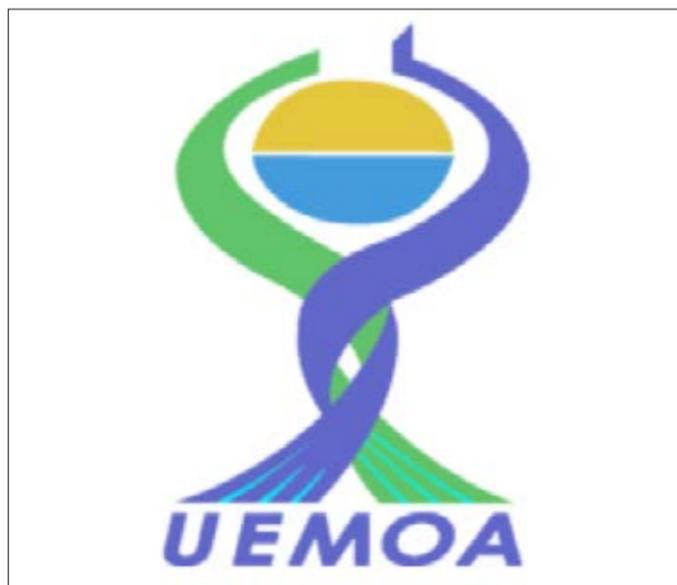
Au quatrième trimestre de 2018, le solde commercial de l'Union a été déficitaire de 230,4 milliards FCFA, soit une aggravation de 23,2 milliards FCFA comparativement à la même période de l'année précédente à cause d'une progression des importations de + 6,4% et des exportations de

+6,1%.

Les importations ont été plus importantes (+9,26%) que les exportations (+4,34%) dans la zone. Quant à

l'inflation, elle demeure contenue dans la zone avec un taux de 0,96% en 2018 contre 1,98% en 2017.

F.T.



DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication



Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Allao-Gakli Djidjolé
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Inclusion financière

Le système des Nations unies au parfum des résultats des programmes du Secrétariat d'Etat

Le secrétariat d'Etat auprès de la présidence de la République chargé de l'Inclusion financière et du Secteur informel a présenté au système des Nations unies et aux partenaires techniques, les résultats des actions été mises en œuvre par ce département. La rencontre qui s'est tenue à Lomé vendredi 3 mai a permis de faire un tour d'horizon des différents programmes pilotés par le secrétariat d'Etat et d'apprécier les résultats enregistrés par ce département.



Mazamesso Assih (au milieu) avec les représentants du système des Nations unies

Cette rencontre vise à présenter l'état d'avancement des programmes pilotés par le secrétariat d'Etat en charge de l'Inclusion financière et du Secteur informel et à obtenir plus d'accompagnement du système des Nations unies. Le secrétaire

d'Etat a donc partagé avec les partenaires de hauts rangs les différents mécanismes mis en place par le gouvernement pour contribuer au développement du pays et favoriser le bien-être des populations surtout des couches les plus vulnérables.

Des initiatives pour sortir des Togolais de l'extrême pauvreté

Le secrétariat d'Etat chargé de l'Inclusion financière et du Secteur informel pilote plusieurs initiatives à l'instar du Fonds national de la finance inclusive (FNFI) qui a pour objectif de rapprocher les services financiers des groupes les plus vulnérables à travers un système de prêts. De nouveaux produits sont attendus cette année. Le secrétariat d'Etat va renforcer la capacité des professionnels du secteur financier décentralisé. Le défi

de l'autonomie financière de l'institution sera aussi relevé. En dehors du FNFI, le secrétariat d'Etat supervise également la Délégation à l'organisation du secteur informel. La Dosi a été mis en place pour structurer le secteur informel.

Le secrétariat d'Etat chargé de l'Inclusion financière et du Secteur informel coordonne également le Projet national de promotion de l'entrepreneuriat rural (PNPER). Ce projet a

pour mission d'encourager les jeunes à s'engager dans l'entrepreneuriat rural. Le PNPER a été appuyé par le Fonds international du développement agricole (Fida).

Tous ces projets permettent de renforcer l'éducation financière et la capacité technique des acteurs du système financier décentralisé au Togo.

Plusieurs bénéficiaires et des résultats encourageants



Des bénéficiaires des produits FNFI

Les différentes initiatives pilotées par le secrétariat d'Etat chargé de l'Inclusion financière et du Secteur informel sont encourageantes. Pendant les cinq années où il a été mis en place, le Fonds national de la finance inclusive a permis de sortir plusieurs bénéficiaires de la pauvreté. Plus de 80,847 milliards FCFA de crédits ont été accordés de 2014 à 2018. Le nombre de bénéficiaires s'élève à 926 352 avec 626 849 renouvellements. 1 553 201 crédits ont été octroyés dont 110 000 pour le compte de l'année 2018. Le taux global de remboursement s'est amélioré et s'est établi à 95% en 2018 contre 67% en 2017. Les quatre meilleures préfectures en matière de remboursement sont Danyi, Cinkassé, Oti et Tandjoaré.

Le montant des crédits octroyés s'élève ce jour à 1 553 201. Le Fonds veut rapprocher les services financiers des groupes les plus vulnérables à travers un système de prêts.

De nouveaux produits ont été lancés par le chef de l'Etat Faure Gnassingbé en mars dernier. Il s'agit notamment du produit d'accompagnement à la formalisation, le produit d'équipement agricole et le produit avance sur marchés. Ces nouveaux produits viennent appuyer les anciens et renforceront l'inclusion financière dans le pays. Avec eux, le Secrétariat d'Etat en charge de l'Inclusion financière et du Secteur informel entend renforcer la capacité des professionnels du secteur financier décentralisé.

Des élèves gratuitement assurés sur toute l'étendue du territoire

En ce qui concerne le programme School Assur, de plus en plus d'élèves bénéficient de cette initiative. Pour l'année scolaire 2017-2018, 1 587 000 élèves sur toute l'étendue du territoire national ont été gratuitement assurés. Et pour le compte de l'année 2018-2019, le nombre de bénéficiaires a augmenté. Déjà 1 768 943 d'assurés au 30 avril 2019.

635 754 élèves ont réellement bénéficié des prises en charge sanitaires durant la première année de mise en œuvre du programme. School Assur a contribué pour 16% des recettes des formations sanitaires pour sa première année. Ainsi, les régions de la Kara et Maritime ont enregistré chacune 25% de bénéficiaires des soins du programme. Dans la région Centrale 18% d'élèves sont bénéficiaires des soins. Dans la région des Savanes, le projet compte 10% d'élèves qui ont bénéficiés des soins, 17% dans la région des Plateaux et 5% pour Lomé commune.

Plusieurs prestations ont été effectuées dans le cadre du programme School Assur. 245 203 consultations médicales ont été effectuées, 1 283 élèves malades ont bénéficié d'hospitalisation. Des interventions chirurgicales ont également été effectuées dans le cadre de ce programme. 34 039 élèves ont bénéficié gratuitement

de ces interventions. 291 245 ont eu accès aux prestations pharmaceutiques et 63 984 analyses médicales ont été effectuées.

Cette année académique a déjà enregistré 178 503 prises en charge, soit 71 153 consultations, 22 784 analyses médicales, 82209 recours à la pharmacie, 1 106 hospitalisations et 1 251 chirurgies au 30 avril 2019.

Quant à la Délégation à l'organisation du secteur informel (Dosi), le programme «Zokeke» a permis de former plusieurs conducteurs de taxi-motos et de créer plusieurs emplois. 1 400 conducteurs ont été formés et accompagnés dans le cadre de ce programme. Pour ce qui concerne les accompagnements divers des acteurs du secteur informel, 1 712 pièces d'identité leur ont été établies.

Le programme «Zokeke» couvre toutes les régions du pays et va permettre de créer plusieurs entreprises sur le territoire. Une tournée de formation des conducteurs de taxi-motos a été organisée depuis le 15 avril et ce pour 20 jours. Selon la Dosi, les retombées de cette tournée de formation seront la création au final de 1 400 entreprises de transport participant à la vie économique du pays et par extension créera des milliers d'emplois.

En 2018 plus de 10 000 entreprises sont passées de l'informel au formel.

Le Secrétariat d'Etat chargé de l'Inclusion financière et du Secteur informel a pour ambition de finaliser dans les prochains mois la stratégie nationale de formalisation du secteur informel. Les réformes organisationnelles doivent permettre, par la gestion axée sur les résultats de contribuer à l'atteinte des objectifs fixés par l'axe 3 du Plan national de développement (PND) qui vise à consolider le développement

social et à renforcer les mécanismes d'inclusion. Des acquis salués par les partenaires

Ces différents résultats ont été présentés aux représentants du système des Nations unies au Togo. A travers cette rencontre, les partenaires ont pu évaluer l'impact de leurs contributions.

Selon Mme Mazamesso Assih, secrétaire d'Etat chargée de

l'Inclusion financière et du Secteur informel, ces initiatives sont mises en place pour contribuer à réaliser les axes prioritaires du Plan national de développement (PND 2018-2022).

Après avoir pris connaissance des résultats des trois programmes à savoir le FNFI, le programme «Zokeke» et le

programme «School Assur», les représentants du système des Nations unies au Togo ont salué les efforts fournis par le Secrétariat d'Etat pour les réaliser et ont une fois encore montré leur volonté à accompagner l'Etat togolais.

Réalisé par Félix Tagba
Source : « Le gouvernement en action » N°016



Pharmacies de garde de Lomé du 06 au 13 / 5 / 2019

BON PASTEUR	Av. Libération	22 21 13 67
Ste RITA	Doulassamé	22 20 90 16
N-D de MEDJ	Face Byblos	22 35 20 02
CHATEAU D'EAU	BE	22 21 57 51
BIOVA	Bd. Houphet Boigny	22 34 50 93
HORIZON	Nyékouakpoè	22 20 42 42
GBOSSIME	Gbossimé	22 22 50 50
HÔPITAL	CHU-Tokoin	22 20 08 08
ISIS NUKAFU	Gapkpoto	70 44 83 87
PAIX	Résidence du Benin	22 26 40 91
BAH	Hedzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Hedzranawe	22 26 19 73
SANTA MADONNA	Kégué	70 01 03 03
MAWULE	Bè-Kpota	70 45 91 86
MAËLYS	Bè Kpota	22 27 60 19
ELI-BERECA	Adidogomé	99 91 13 42
LA REFERENCE	bar Madiba	22 51 12 12
BONTE	SEGBE	93 95 80 78
BETANIA	Totsi-Glenkomé	96 80 10 11
MILLENAIRE	Agoenyiv	22 51 64 31
MATHILDA	Lomégan - ODEF	22 51 15 34
EL SHADAÏ	Face ESTAO	22 51 44 25
NABINE	Agoè Anomé	93 36 26 26
VOLONTAS DEÏ	Avédji	70 42 23 60
VITAFLORE	Agoè Vakposito	70 40 22 86
LA GRÂCE	SUN AGIP Agoè	22 25 91 65
ESPACE VIE	Agoè Logopé,	99 85 89 07
VITAS	Agoè Assiyéyé	22 25 63 43
MAWUNYO	Agoè-Sogbossito	70 42 34 64
TAKOE	CAP ESSO de Zongo	22 34 03 42
VERSEAU	Baguida	22 27 34 53
HYGEA	Baguida	99 27 36 36

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigeria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékouakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékouakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscais), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Blague du jour

Un officier de police a arrêté un pasteur pour excès de vitesse. Le Pasteur voyant des ennuis, cria : "Je suis un Pasteur allant à l'église et non un Voleur" L'officier a répondu : "S'il vous plaît, laissez-moi cette histoire de Pasteur et sortez de la voiture. Si vous êtes effectivement Pasteur, vous devez avoir une Bible dans votre voiture. Amène-la." Le Pasteur rapidement sorti sa Bible pour prouver son honnêteté et être libéré. "S'il vous plaît lisez-moi Matthieu 5: 25-26.", dit le Policier. Dubitativement le Pasteur ouvre le texte recommandé et lit ce qui suit : * "Réglez les promptement tout palabre avec votre Adversaire de peur qu'il ne vous amène au tribunal. Faites-le pendant que vous êtes encore avec lui en chemin, si non il peut vous remettre à un juge, et le juge à l'officier, et ainsi vous serez jeté en prison. En vérité en vérité je vous le dis, vous ne sortirez pas avant d'avoir payé le dernier centime " L'Homme de Dieu perplexe, offrit un billet de 5 000 FCFA à son Nouveau Prédicateur.

L'agent a prit son pot-de-vin et a dit au pasteur : "Fin de l'affaire. Allez en paix et ne dites jamais que des Policiers sont corrompus ; nous ne faisons que régler les affaires promptement et pacifiquement avec tous les délinquants au lieu de les traduire en justice pour être jetés en prison. Cela fait partie de notre travail.

Blague du jour

Dans un groupe whatsapp de 54 filles , une fille a envoyé la photo de son mec , 4 filles surgissent et disent que c'est aussi leur mec, début de palabre et 240 messages ,30 mn plus tard une fille apparaît et demande qui a balancé la photo de son papa dans le groupe . A l'heure actuelle, même l'administrateur a quitté groupe

Réflexion



L'homme est l'espèce la plus insensée, il vénère un Dieu invisible et massacre une nature visible ! Sans savoir que cette nature qu'il massacre est ce Dieu invisible qu'il vénère !

Hubert Reeves

Photo du jour



Légendez et commentez la photo ci-dessus

Togoville Jazz Festival 2019 Le jazz au cœur du Togo

La cinquième édition du Togoville Jazz festival s'est ouverte, le 6 mai dernier. L'évènement est prévu dans cinq villes et agglomérations du Togo à savoir Baguida, Togoville, Agbodrafo et Aného. Le comité d'organisation du Togoville Jazz festival entend faire redécouvrir la musique Jazz et de revisiter l'histoire.

En marge de la célébration de la Journée internationale du Jazz, célébrée chaque 30 avril, la 5ème édition du Togoville Jazz a été officiellement lancée.

Le festival veut justement mettre en exergue les musiques du monde avec pour ambition la promotion des arts de la

scène. Devenu Togoville Jazz, festival de Jazz et des musiques du monde, l'édition précédente, les organisateurs de ce festival veulent mettre un accent particulier sur la richesse culturelle du Togo en général.

Le thème retenu pour cette année est : « Les arts et métiers de la scène :



L'affiche Togoville Jazz festival

passion ou profession ». Le festival se déroulera sur une semaine. Plusieurs activités sont au programme de ce 5ème acte. « Nous aurons cette année comme

toujours d'ailleurs des ateliers de formations, des masters classes. Au-delà, il y aura des rencontres professionnelles sous différentes thématiques.

Des artistes internationaux sont attendus à ce festival. Et spécialement ceux du Burkina-Faso, le pays qui est l'invité d'honneur », a dévoilé Mawuto Dick, le président du festival.

Togoville Jazz festival entend promouvoir les artistes togolais qui évoluent dans ce genre musical, entre autres. La dénomination de Togoville qui lui est donnée est une façon de rendre un hommage à cette ville historique du Togo, qui le 4 juillet 1884, accueillit l'Allemand Gustav Natchigal, signant le traité de protectorat, le 5 juillet avec le roi Mlapa III.

Nadia Edodji

SIPSA Abidjan accueille la seconde édition

La deuxième édition de Salon international des proverbes et sagesses africains est prévue du 17 au 18 mai prochain. Contrairement à la première saison qui s'est tenue l'année dernière à Lomé, cette seconde édition se déroulera à Abidjan, la capitale ivoirienne. Ce salon entend inculquer et motiver les Africains à la culture du résultat par les proverbes et les sagesses du continent noir.

L'initiative du coach du Togolo-Bénois Senakpon Gandonou, le Salon international des proverbes et sagesses africains (SIPSA) a vu le jour en mai 2018. Et donc, ce deuxième acte de SIPSA s'inscrit dans le cadre de la continuité la première édition qui a débuté à Lomé.

Le thème retenu pour le SIPSA 2019 est : « La culture africaine peut-elle conduire au développement ? ». Ce thème choisi sous la forme interrogative n'est pas

anodin. Pour le promoteur de l'évènement, l'interrogation met les choses en perspectives. « Quand nous tournons le regard sur tous les pays africains qui parlent d'émergence aujourd'hui, beaucoup se lancent dans de grands projets d'urbanisation, d'infrastructures... Maintenant de quel développement s'agit-il ? Sous quelle forme ? Avec quoi comme valeurs ? Sur quel modèle ? Je pense que le vrai développement, c'est d'abord l'endogène, à partir de ce moment,

c'est plus facile d'aller au développement extérieur », a martelé Senakpon Gandonou.

Plusieurs activités sont prévues notamment des ateliers, des conférences, des dédicaces de livres et de bandes dessinées, des dessins animés, des Awards de l'exposition d'art et un dîner de gala. Ces ateliers seront animés par des coaches, universitaires, formateurs venus de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Bénin, du Canada, de la Tunisie et de la France.

L'édition précédente



L'affiche de SIPSA

de SIPSA a été placée sous le thème : « Des proverbes africains au

développement personnel et leadership ».

N.E.

Lire

« **Candide ou l'optimisme** » de **Voltaire. Ed Garnier Flammarion. Paris, 1966 Pp 46-48**

« ...Cet Issachar était le plus colérique Hébreu qu'on eût vu dans Israël, depuis la captivité en Babylone. Quoi ! dit-il, chienne de galiléenne, ce n'est pas assez de monsieur l'inquisiteur ? Il faut que ce coquin partage aussi avec moi ? En disant cela il tire un long poignard dont il était toujours pourvu, et, ne croyant pas que son adverse partie eût

des armes, il se jette sur Candide ; mais notre bon Vestphalien avait reçu une belle épée de la vieille avec l'habit complet. Il tire son épée, quoiqu'il eût les mœurs fort douces, et vous étend l'Israélite roide mort sur le carreau, aux pieds de la belle Cunégonde. Sainte

Vierge ! s'écria-t-elle, qu'allons-nous devenir ? un homme tué chez moi ! si la justice vient, nous sommes perdus. – Si Pangloss n'avait pas été pendu, dit Candide, il nous donnerait un bon conseil dans cette extrémité, car c'était un grand philosophe. À

son défaut, consultons la vieille. Elle était fort prudente, et commençait à dire son avis quand une autre petite porte s'ouvrit. Il était une heure après minuit, c'était le commencement du dimanche. Ce jour appartenait à monseigneur l'inquisiteur. Il entre et voit le fessé Candide, l'épée à la main, un mort étendu par terre, Cunégonde effarée, et la vieille donnant des conseils. Voici dans ce moment ce qui se passa dans l'âme de Candide, et comment il raisonna : Si ce saint homme appelle du secours, il

me fera infailliblement brûler, il pourra en faire autant de Cunégonde ; il m'a fait fouetter impitoyablement ; il est mon rival ; je suis en train de tuer ; il n'y a pas à balancer. Ce raisonnement fut net et rapide ; et, sans donner le temps à l'inquisiteur de revenir de sa surprise, il le perce d'outre en outre, et le jette à côté du juif. En voici bien d'une autre, dit Cunégonde ; il n'y a plus de rémission ; nous sommes excommuniés, notre dernière heure est venue ! Comment avez-vous fait, vous qui êtes né si doux, pour tuer en deux minutes un juif et

un prélat ? – Ma belle demoiselle, répondit Candide, quand on est amoureux, jaloux, et fouetté par l'inquisition, on ne se connaît plus. La vieille prit alors la parole, et dit : Il y a trois chevaux andalous dans l'écurie, avec leurs selles et leurs brides, que le brave Candide les prépare ; madame a des moyadors et des diamants, montons vite à cheval, quoique je ne puisse me tenir que sur une fesse, et allons à Cadix ; il fait le plus beau temps du monde, et c'est un grand plaisir de voyager pendant la fraîcheur de la nuit... »

Réduction des principaux risques saisonniers

Le centre régional Agrhymet fait des recommandations

Suite au Forum 2019 des Prévisions saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques de la saison des pluies pour les zones soudanienne et sahélienne (PRSEASS 2019) tenu à Nouakchott en Mauritanie du 22 au 26 avril dernier, le centre régional Agrhymet fait des recommandations pour la réduction des principaux risques.

Risques de sécheresse

Les déficits hydriques qui seraient liés aux faibles cumuls pluviométriques dans certaines localités et aux séquences sèches plus longues attendues en début de saison pour presque tous les pays sahéliens, pourraient retarder la mise en place de la biomasse fourragère, entraîner des échecs de semis et affecter l'installation et la croissance des cultures.

Ils pourraient aussi favoriser le développement d'insectes ravageurs des cultures. Pour prévenir les risques liés à cette situation, Agrhymet recommande de privilégier les espèces et variétés résistantes au déficit hydriques. Il faudra aussi diversifier les activités génératrices de revenus et promouvoir le maraîchage et l'agroforesterie pour pallier le déficit de production qui pourrait toucher les zones exposées aux séquences sèches, promouvoir l'irrigation tout en assurant une gestion rationnelle de la ressource en eau. Les agriculteurs doivent adopter des techniques culturales de conservation de l'eau, notamment sur les sols durs. Les éleveurs de leur côté ont intérêt à mettre en place des aliments bétail

afin d'anticiper sur le retard probable dans la mise en place des pâturages en début de saison. En ce qui concerne la prévention des problèmes liés à la transhumance, il faudra prendre des mesures pour anticiper les risques.

Les techniciens de la météorologie nationale, de l'agriculture et de l'hydrologie doivent interagir pour des informations et conseils agro-hydro-météorologiques sur les cultures/variétés et les techniques à utiliser.

Risques d'inondation

Au regard des cumuls pluviométriques moyens ou supérieurs attendus notamment dans le sahel centre et le sud Tchad et des probabilités d'occurrence d'événements pluvieux intenses, des inondations localisées pourraient être observées. Pour atténuer le risque sur les personnes, les animaux, les cultures et les biens matériels, il est recommandé d'éviter l'occupation anarchique des zones inondables (aussi pour les habitations que pour les cultures), suivre de près les seuils d'alerte dans les différents sites à haut risque d'inondation.

Il faut renforcer les

capacités d'action des agences de réduction des risques de catastrophe et opérationnaliser des systèmes intégrés de suivi et d'alerte précoce sur les risques d'inondation. Les gouvernants doivent renforcer les échanges entre les services hydrologiques et météorologiques, les agences de suivi des inondations, les agences de réduction des risques de catastrophes et les acteurs des aides humanitaires.

Faire face aux risques d'inondation suggère aussi sensibiliser les populations des zones exposées, curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluies, prévoir des sites d'accueil pour les populations exposées au sinistre, assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières, favoriser la culture des plantes hydrophiles.

Il est primordial aussi de créer des réservoirs de collecte et de conservation d'eau de ruissellement afin de renforcer la disponibilité de la ressource pour les usages agricoles et domestiques en saison sèche. Un aspect très important de la prévention des risques qu'il ne faut pas non plus négliger est le stockage des vivres.



Image illustrant un but

Risques de maladies

Les séquences sèches longues attendues en début de saison sur le sahel pourraient occasionner une persistance de hautes températures et des vents de poussières favorables à la prolifération de germes de maladies épidémiques. Les zones humides et celles à haut risque d'inondation peuvent aussi être favorables au développement de germes préférant des conditions d'humidité, comme le choléra, la malaria, la dengue, la bilharziose etc. Dans les localités humides ou inondées, il est fortement recommandé de sensibiliser et diffuser des informations d'alerte sur les maladies à germe climato-sensibles, en collaboration avec les services de météorologie et de santé. Les autorités doivent renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des

plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes, suivre la qualité de l'eau et assainir les villes et les villages à travers des opérations de drainage des eaux et de curage des caniveaux.

La prévention des maladies doit aussi se faire à travers la vaccination des populations et des animaux, la mise en place de stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, des produits de traitement de l'eau. Il est primordial de prendre des mesures pour prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides. Enfin, la vigilance contre les phytopathologies et les ravageurs des cultures (chenille légionnaire et autres insectes nuisibles) doit être renforcée.

E. Dadzie

Source : centre régional Agrhymet

Chili 2019

Qui est le nouveau champion de l'action climatique mondiale ?

Le 11 avril dernier, le gouvernement chilien qui accueille la 25e conférence des partis à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) en décembre 2019 à Santiago, a révélé le nom du nouveau champion de l'action climatique mondiale. Il s'agit de Gonzalo Muñoz, entrepreneur engagé pour le changement social.

Monsieur Muñoz est le fondateur de Triciclos qui produit une station de recyclage appelée Punto Limpio (Point Propre), capable de recycler 90% des déchets solides ménagers. Grâce à la popularité de ces unités, Gonzalo Muñoz est à la tête d'un mouvement culturel visant à promouvoir la durabilité environnementale et l'inclusion sociale.

Dans son rôle de champion de l'action climatique mondiale, Gonzalo Muñoz espère « aider à mobiliser l'action climatique de toutes les entités concernées

(villes, entreprises, investisseurs et société civile) pour leur faciliter l'intégration de la dynamique en cours et soutenir le sentiment d'urgence que les gouvernements, les scientifiques et les organisations non gouvernementales imprimant à la Cop 25 ».

En reconnaissance de ses qualités en tant que dirigeant, il a reçu le prix international Circulaires 2019, connu familièrement sous le nom d'oscar of the World Circular Economy (oscar de l'économie

circulaire mondiale) et a également été invité à faire partie du comité consultatif sur la nouvelle économie des plastiques de la Fondation Ellen MacArthur.

Il aura pour mission principale de réunir les gouvernements nationaux et d'autres acteurs afin de promouvoir l'ambition nécessaire pour mettre pleinement en œuvre l'Accord de Paris et maintenir l'objectif d'1,5 °C vivant. Selon la ministre chilienne Carolina Schmidt, présidente de la Cop 25, « le Champion de la Cop 25 conseillera la présidence sur les actions



Gonzalo Muñoz, champion de l'action climatique mondiale

d'ambition climatique à entreprendre pour l'atteinte des objectifs ».

Le rôle des champions a été créé lors de la Cop 21 à Paris en 2015. C'est pourquoi, déclare Patricia Espinosa, « je suis ravie d'accueillir Gonzalo Muñoz en tant que nouveau champion de haut niveau. Il va jouer un rôle

crucial dans l'avancement de l'action climatique mondiale. C'est la première fois qu'un champion vient du secteur privé. Cela apportera une perspective nouvelle, riche de connaissances et d'expériences ».

Edem Dadzie

Source : service de presse de la CCNUCC

Togo - UE

Lomé accueille la « Semaine de l'Europe »

La Délégation de l'Union européenne au Togo organise du 04 au 11 mai, une "Semaine de l'Europe" à Lomé. L'évènement a trait à la fête de l'Europe qui est commémorée chaque année, le 9 mai précisément.

En ouverture de cette célébration de grande nature, une opération plage propre s'observera le samedi 04 mai à 7 heures 30 minutes précises. Près d'un millier de personnes sont attendues au point de départ (la plage en face de l'hôtel Lébéné, ancien Ibis) de ce spécial "Beach Cleaning" organisé avec l'aide du Club des amis de la plage de Lomé (CAPLO) et l'ONG Science et Technologie Africaines pour un Développement

Durable (STADD).

Mardi 07 mai, dans la région maritime notamment, les responsables de la Délégation de l'Union européenne, des ambassades de France et d'Allemagne visiteront des projets mis en œuvre. Cette mini-tournée constituera une aubaine pour les médias qui découvriront avec plus de détails les réalisations de l'Union européenne et de ses Etats membres à Lomé et à Tsévié. Ensuite, à

l'occasion du premier festival du film européen au Togo, plusieurs films français, belges, allemands, portugais et italiens seront projetés à Canal Olympia Godopé du 07 au 10 mai avec à la clé une entrée libre et gratuite.

Par ailleurs, un gala de football aura lieu le samedi 11 mai à partir de 8 heures sur le terrain de la British School de Lomé (BSL) et verra la participation des équipes du gouvernement togolais,

des ambassades de France, d'Allemagne et de la Délégation de l'Union européenne. Enfin, le samedi 11 mai sera l'apothéose de cette "Semaine de l'Europe" avec la première édition du festival de l'Humour francophone à Canal Olympia Godopé à partir de 19 heures. Cette première édition inclut un masterclass de cinq jours non seulement en initiation au stand up/ One man show, mais aussi en techniques d'improvisation pour sketch et Youtubing,

en plus d'une soirée spectacle. Ce festival, prévu pour mobiliser une trentaine de professionnels de l'humour et un peu plus de 2.000 personnes, veut offrir au public de Lomé le gratin de la scène humoristique d'Afrique et d'Europe. Seront présents sur scène des grands humoristes tels que Gustave Parking et Sandrine Sarroche (France), Oumar Manet (Guinée), Valery Ndongo Pro (Cameroun), Oualas (Maroc & Côte d'Ivoire), et Professeur Abawoe (Togo). Une belle ambiance Dee-Jay mettra fin à cette semaine de festivités autour de l'Europe.

La Rédaction

Début du mois de Ramadan Que vaut le carême ?

Depuis hier, les musulmans sont entrés dans une période qui se veut absolument sainte et marque le début du jeûne. Pendant pratiquement un mois, ces fidèles, exceptés les enfants, les femmes enceintes, les malades ou encore les personnes âgées, s'abstiendront de manger, de boire, fumer ou avoir des relations sexuelles de l'aube au coucher du soleil. Néanmoins, quel est le bien-fondé de cette obligation religieuse ?



Des fidèles musulmans en pleine prière

Généralement, le carême précède la fête du Ramadan et a pour but de purifier le corps et l'esprit du fidèle lui permettre de mieux comprendre le sort des plus pauvres. Cette abstention totale d'aliments permet aux fidèles de prendre conscience que les besoins les plus primordiaux ne sont guère charnels mais spirituels. De fait, la religion leur exige de se consacrer entièrement

au Coran et d'accorder plus de temps que d'habitude à la méditation et à la prière. Il va sans dire qu'au cours de ce mois religieux, outre le jeûne et l'aspect spirituel, chaque fidèle doit observer une attitude extrêmement exemplaire en évitant toute médisance, les conflits, la convoitise, la malhonnêteté, toute malversation et surtout, en appliquant l'aumône parce que le mois du Ramadan est une période

d'intense générosité. La bénédiction est encore plus considérable pour chaque fidèle (n'ayant pas de difficultés financières) qui opérerait pour une grande cause commune comme par exemple des levées de fonds destinées à une mosquée, une communauté nécessiteuse ou encore une main tendue aux proches.

Par ailleurs, le carême ne rime pas qu'avec

obligations. Il fait appel à un moment de quiétude et surtout de fête et de communion pour ceux qui le respectent. A la rupture du jeûne, tout fidèle se retrouve chaque soir en famille, entre amis, la joie au cœur et le sourire aux lèvres en attendant la grande fête.

La fête islamique du Ramadan

La fin de la période de jeûne est sanctionnée par une réjouissance, la fête du Ramadan. Elle légitime la rupture du jeûne, une aubaine pour les musulmans du monde entier qui célèbrent en bonne et due forme cette fête instaurée par leur prophète. Une fois le jeûne terminé, les musulmans se rendent dans les mosquées en début de matinée, vêtus de leurs plus beaux vêtements (souvent nouveaux), pour la première prière. Des

produits alimentaires sont offerts aux plus démunis, des cadeaux sont ensuite remis aux enfants, des festins sont organisés et les visites (aux parents, amis, collègues de travail, membres de la famille, voisins et voisines etc.) fusent de tout côté. La réjouissance dure pratiquement trois jours, voire plus pour ceux qui le souhaitent et disposent des moyens. Bien que cette période ait toujours été éprouvante pour les adeptes musulmans, ces derniers font tous les efforts pour ne pas déroger à la règle mais par contre, suivre à la lettre les enseignements de l'Islam tout en évitant les attitudes et/ou comportements contraires aux commandements et recommandations de leur religion.

Augustin Akey (Stagiaire)

ACHETEZ & LISEZ désormais

tm togomatin

sur **MONKIOSK.com** ou sur le portail **Lome.com**

www.monkiosk.com www.alome.com

BOA *Express*

TRANSFERT D'ARGENT
RAPIDE ET SÉCURISÉ



• Bénin • Burkina Faso • Côte d'Ivoire • Mali • Niger • Sénégal • Togo

BOA *Express*



BANK OF AFRICA

Groupc BMCE BANK 